



par **Jean-Paul Simard**
Écrivain

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean-Paul Simard fait partie de la nouvelle génération des théologiens spécialisés en anthropologie spirituelle. Il s'intéresse à la personne dans son questionnement intérieur, à la vie, à l'amour, à la souffrance, à la mort, à l'au-delà et aux rapports entre la spiritualité et la santé. Parmi ses écrits :

Guérir par la foi, l'amour, la prière
Médiaspaul



Cette force qui soulève la vie.
Anne Sigier / Médiaspaul



Pèlerinage aux sources de la vie.
Anne Sigier / Médiaspaul



Information :
jeanpsimard@videotron.ca



Différents, AVEZ-VOUS DIT ? NON, UNIQUES !

Sur le plan génétique, la race n'existe pas. Des études réalisées sur l'ADN humain ont permis de découvrir qu'il y a beaucoup plus de variations génétiques entre les individus d'un même groupe « racial » qu'entre deux groupes différents. Nous sommes plus différents que semblables. Bien plus, en tant que personnes, nous ne sommes pas seulement différents, nous sommes UNIQUES.

Le caractère unique d'une personne commence par la prise de conscience que naître est déjà un privilège.

Pourquoi uniques ?

Le seul fait de vivre, de persévérer dans l'être et dans l'existence est quelque chose de prodigieux. À certains moments, toute la réussite de la vie humaine peut tenir dans cette seule aptitude à conserver et à développer le souffle de vie qui nous a été octroyé à la naissance, ce même souffle ardent, impétueux, venu de très loin, celui-là même qui a apporté à l'humanité l'admirable force par laquelle elle existe.

Dans son célèbre *Mémoire*, Og Madino livre un passage qui m'a toujours fasciné. C'est celui où il évoque la mystérieuse rencontre des deux premières cellules (ovule et spermatozoïde) à l'origine de la vie humaine. Vous est-il déjà arrivé de penser que la vie – votre vie – provient d'un unique, infime et microscopique spermatozoïde qui s'est faufilé entre quatre cents millions d'exemplaires de son espèce ? Et si l'on

considère les deux cellules réunies (celle du père et celle de la mère), en regard des centaines de gènes contenus dans chacun des chromosomes, trois cent mille milliards d'humains, tous différents les uns des autres auraient pu être créés. Mais qui a été retenu comme exemplaire unique ? Nul autre que vous, moi...

Ce qui est plus étonnant encore, c'est que parmi les 20 milliards d'êtres humains qui ont foulé le sol de notre planète depuis le début des temps, jamais il n'y a eu quelqu'un qui nous ressemblait exactement. Et jamais, jusqu'à la fin des temps, il n'y aura quelqu'un d'autre qui nous ressemblera exactement.

Véritable encyclopédie humaine

Chacun d'entre nous forme un microcosme unique. Un spécialiste écrivait dans la revue *Science et Vie* : «Un homme, c'est 40 mille milliards de cellules diversifiées (peau, muscles, nerfs, etc.), organisées, sauf accident, dans un ordre immuable, et descendantes de deux cellules uniques : un

ovule et un spermatozoïde. Chacune de ces cellules, dont le noyau n'excède pourtant pas un millionième de mètre de diamètre, contient le plan d'architecte de l'ensemble, sous forme d'un ruban d'ADN qui atteindrait 1,80 m si on le dévidait sur ce long et mince «manuscrit», c'est-à-dire une description précise contenant trois milliards de lettres destinées à la machinerie du vivant et que les généticiens ont entrepris de décrypter.» En d'autres termes, il y a plus d'informations dans nos cellules que dans toutes les bibliothèques du monde entier et peut-être même dans tous les livres jamais écrits. Et cela vaut pour la partie purement biologique de notre être. Qu'en est-il maintenant du cerveau qui abrite la conscience?

«Merveille que je suis!»

Si l'on tient compte du conscient et de l'inconscient, on peut tenter d'imaginer la profondeur abyssale du cerveau humain, infiniment plus vaste et complexe que le système planétaire tout entier. Il y a dans le cerveau assez de matière pour polariser l'attention des psychologues, des neuropsychologues, des psychiatres et des psychanalystes pendant des milliers d'années, et encore en restera-t-il pour les générations qui suivront.

On comprend pourquoi Carl Jung, dans sa pratique, était émerveillé par ce qu'il appelait la «conquête de la conscience» qui fut «le fruit le plus précieux de l'Arbre de

Vie, l'arme magique qui conféra à l'homme sa victoire sur la Terre et qui lui permettra une victoire encore plus grande sur lui-même à l'avenir.» On est loin du célèbre «roseau pensant» de Pascal quand on considère cette machine prodigieuse et phénoménale dont l'évolution s'étale sur des milliards d'années. Ce cerveau qui nous place au cœur de l'univers, par la prise de conscience qu'il permet de la réalité. On sait que la conscience est la caractéristique la plus spécifique de l'espèce humaine, c'est-à-dire celle qui, comme l'affirme Albert Jacquard, «sait que demain sera». Celle qui sait aussi que demain elle ne sera plus. Je pense ici à cette phrase d'André Malraux: «L'homme est né lorsque pour la première fois, devant un cadavre, il a chuchoté: Pourquoi?»

Le désir secret d'être choisi

Ce «pourquoi», nous nous le posons aussi en regard des autres. Jacques Salomé écrit: «Qu'est-ce que nous demandons le plus?» Il répond: «D'être aimés? Non, d'être choisis!» Cela signifie qu'être reconnu par les autres est un besoin plus fondamental que celui d'être aimé. Adler va plus loin encore en affirmant que l'homme cherche à se distinguer en exprimant sa volonté ou son besoin de puissance. C'est ce qui lui permet de vaincre son complexe d'infériorité et d'exercer au mieux sa volonté d'affirmation et de valorisation de soi, non seulement par rapport à lui, mais aussi par rapport aux autres. C'est ce qui explique pourquoi nous tolérons si mal de passer pour inférieurs et ce qui justifie le déploiement d'efforts considérables et même l'exercice de la combativité pour atteindre l'égalité avec nos semblables ou pour nous dresser au-dessus du «troupeau».

Dans ces conditions, on peut comprendre pourquoi la psychologie met l'accent sur un égo fort, capable de s'affirmer. Or s'affirmer, c'est affirmer sa différence. Mais pour cela, il faut développer l'estime de soi et découvrir ses richesses intérieures. Jung a une parole étonnante là-dessus: «Pour son accomplissement, l'homme n'a pas besoin de perfection, mais de plénitude.» Ce qui signifie que l'être humain est plus mal à l'aise quand il sent un «vide intérieur» que

quand il se sent imparfait. Comme la nature a horreur du vide et que nous sommes essentiellement désir de plénitude, certains choisissent de remplir ce vide par l'alcool, la drogue, le jeu, le travail, etc. Mais il n'y a qu'une façon de le remplir pleinement: cultiver la dimension spirituelle de l'être.

L'estime du Soi

Heureusement, nous sommes aidés en cela par cette merveilleuse capacité de se dépasser, car l'égo est aussi capable de transcendance, comme l'affirme la psychologie transpersonnelle. Pascal avait évoqué cette capacité en disant que «l'homme passe l'homme». En fait, le centre de la personne est à la fois si profond et si élevé qu'il apparaît comme un véritable «au-delà de soi». C'est sans doute ce qu'a voulu signifier Carl Jung à travers l'image de «l'archétype divin», idée reprise avec bonheur par Jean Monbourquette quand il nous invite à passer de *l'estime de soi* à *l'estime du Soi*. Le *Soi* incarne l'image du divin que nous portons tous en nous et que Jung définit en termes d'«*imago Dei*» ou d'«*imago de Dieu*».

C'est cette ouverture sur la transcendance qui nous permet de plonger profondément en nous-mêmes pour rencontrer la profondeur de la vie: «Descends au fond du puits si tu veux voir les étoiles», dit un proverbe. Il faut chercher ses valeurs dans l'espace intime de soi-même, dans le centre de son être. Jung appelle encore ce lieu le «versant intérieur». C'est là que surgissent de l'inconscient les rêves, les fantasmes et les visions. C'est là aussi que se trouve «la source ultime de l'être», c'est-à-dire l'âme.

Trop souvent, nous minimisons l'importance de l'âme dans la construction du moi. L'âme est la signature de l'être. Elle révèle la personne, éclaire son visage, marque ses traits, définit son identité. Pas d'âme, nous serions comme des bibelots reproduits en quantité industrielle. Nous finirions par nous sentir «de trop» sur terre.

Naître à reculons

Que de fois ai-je rencontré des personnes qui se sentaient inutiles dans la vie! Non seulement elles remettaient leur existence

**L'âme est la signature de l'être.
Elle révèle la personne, éclaire son visage,
marque ses traits, définit son identité.**

en question, mais elles regrettaient même d'être nées. Comme ce personnage d'un roman de Michel Tournier qui prend tout à coup conscience du néant de sa vie et qui fait cette réflexion : « J'ai dû naître à reculons, protestant et luttant contre cette violence qu'on me faisait en me mettant au monde. Je n'ai jamais pris mon parti d'exister, et j'attends avec impatience le retour au néant que je n'aurais jamais dû quitter. » Puis il fait cette prière : « Seigneur, j'étais dans le néant infiniment nul et tranquille. J'ai été dérangé de cet état pour être jeté dans un carnaval étrange. »

À l'exemple de ce personnage, la vie prend souvent l'allure d'un tragique malentendu, comme si elle avait surgi par hasard du néant. On comprend alors pourquoi certaines personnes sont dominées non seulement par la volonté de cesser d'exister, mais par le refus d'avoir même existé. Voici une anecdote à ce sujet.

J'ai eu dans ma vie un ami très cher qui m'a confié un jour qu'il avait déjà pensé au suicide. Cela est arrivé à une époque où il vivait une problématique existentielle très sévère. Il s'était cependant donné une dernière chance : une session d'agapèthérapie dans un centre reconnu. Dès l'ouverture de la session, il posa un ultimatum à sa conscience : « Si je n'ai pas de réponse d'ici la fin de la session, ce sera terminé pour moi... » La première journée passa et il n'obtint pas de réponse. À la deuxième journée non plus. Ainsi en fut-il pour la troisième journée. La session terminée il était désespéré. Ayant alors perdu complètement foi en la vie, sa décision fut arrêtée, il mettrait fin à ses jours... Mais au moment de plier bagage, il se sentit fortement interpellé par une voix intérieure qui l'appelaient vers le bureau de l'un des guides spirituels. Celui-ci, le regardant droit dans les yeux et, sans doute inspiré, lui dit comme ça : « Vous, vous avez une mission sur Terre qu'aucune autre personne que vous ne peut remplir ! » Mon ami fut abasourdi. Il s'effondra sur sa chaise. Cette parole lui alla droit au cœur. C'était la parole qu'il devait entendre, lui qui précisément se sentait inutile dans la vie.

Nous sommes de véritables miracles vivants

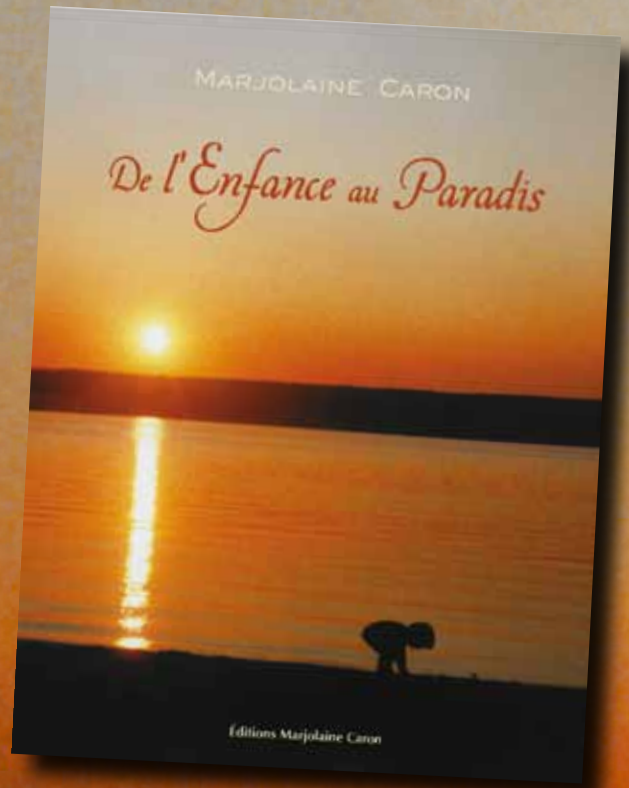
Tout homme possède une mission unique puisque tout homme a une personnalité unique et c'est la réalisation de cette mission – ou de ce projet de vie – qui donne un sens à son existence et lui assure une place irremplaçable en ce monde. Certes, être conscient de sa valeur unique et irremplaçable n'autorise pas à se croire parfait ou meilleur que les autres ou encore à vivre comme une molécule fermée sur soi-même.

Mais quand le doute sur notre propre identité ou notre rôle dans la vie envahit notre conscience, quand nous nous sentons perdus dans l'anonymat des êtres et des choses ou que nous nous sentons marginalisés dans une société qui nous attribue plus ou moins de valeur, il est toujours bon de se rappeler que nous sommes ce « miracle vivant » opéré par la nature, porteurs des merveilles et des richesses insondables de la Vie. ☺

VIVRE, c'est...

Honorer notre unicité, et plus encore...

Vivre c'est reconnaître le miracle vivant que nous sommes et profiter de la chance exceptionnelle qui nous est offerte de pouvoir expérimenter pleinement notre vie sur Terre.



Disponible en librairie et en ligne
au www.marjolainecaron.com
dès mai 2011

prix : 24.99\$

Et puis, dans un mouvement gracieux, l'enfant déploya ses ailes majestueuses, monta sur le rebord de la toiture du gratte-ciel et d'un regard vainqueur invita l'ange auprès d'elle. À son tour, elle lui demanda : « Tu es prêt ? Allez, viens... allons distribuer des ailes ! »

Ensemble, ils s'envolèrent dans le ciel de leur nouvelle vie... de leur nouvelle mission !

De l'Enfance au Paradis nous invite à les suivre

... Après quelques minutes, elle demanda à mi-voix :

— Tu m'as toujours pas dit... c'est quoi notre mission ?

— Notre mission? C'est d'être présents, et à l'écoute de ceux et celles qui nous demanderont le soir avant de s'endormir « Mon ange, aide-moi... »